

## Tennis Open de Rouen BNP Paribas

## « J'ai envie d'y goûter, mais... »

Finaliste de l'Open de Rouen, ce dimanche, Benoît Paire ne cache pas son espoir d'intégrer un jour l'équipe de France, qui se débat pendant ce temps-là à Lille face à la Serbie. Mais encore faudrait-il que l'Avignonnais ait l'occasion d'échanger avec Yannick Noah.

PROPOS RECUEILLIS PAR DAVID POISNEL

Coups entre les jambes, services à la cuillère, ramasseurs de balle invités à taper la balle : après un premier set plus ou moins sérieux, la demi-finale entre Benoît Paire (41e à l'ATP) et l'Espagnol Nicolas Pietrangeli (92e) a carrément viré au match d'exhibition, hier, à l'Open de Rouen. Il n'y avait donc aucune raison pour le Français, vainqueur 6-4, 6-3, de briser une raquette. Ce qui lui arrive encore. Ce dont on lui parle souvent. Ce fut notre cas, hier, entre autres thèmes.

### SON OPEN DE ROUEN

« J'avais vraiment envie de gagner ce match, ça s'est vu. Je suis mené 3-0, puis j'ai réussi à me mettre dedans. J'ai essayé de faire un match solide, en m'appuyant sur mes points forts, mon service, mon revers. C'est vrai que dans le deuxième set, on s'est fait plaisir, mais, en même temps, j'avais envie de garder mon sérieux car c'est important pour la suite. J'ai de gros objectifs pour la fin de saison. Si je viens ici, c'est pour engranger des victoires et de la confiance. »

### SA SAISON

« Elle a été un peu irrégulière. J'ai bien commencé, puis j'ai eu un petit passage à vide, un Roland-Garros difficile où je ne suis pas tête de série, j'affronte Nadal dès le 1er tour alors que je jouais bien à ce moment-là. Derrière, j'arrive à faire un bon Wimbledon (8e de

## Arcangioli « étouffée » par Foretz

Manon Arcangioli ne conservera pas son titre acquis l'an dernier aux dépens de l'Espagnole Pous Tio (234e mondiale à l'époque), puisque battue hier en demi-finale par sa compatriote Stéphanie Foretz (36 ans), qui l'avait déjà dominée lors de leurs deux premiers affrontements. À l'issue du premier set, une bataille de fond de court remportée en 40 minutes par la Lillebonnoise (6-4), il était pourtant envisageable de voir la Normande de 23 ans (388e WTA, 18e joueuse française) prendre cette fois le dessus sur son aînée (15e joueuse française), retirée du circuit professionnel depuis la fin d'année 2016. Mais Arcangioli allait subir de plein fouet la soudaine montée en régime de la Parisienne, devenue plus agressive et offensive que jamais, se présentant au filet à chaque occasion. « Je pense qu'elle s'est habituée à mon jeu durant le premier set. Derrière, je n'ai rien pu faire, reconnaît Arcangioli, matée en à peine 50 minutes durant les deux manches suivantes (2-6, 1-6).



Benoît Paire s'est qualifié pour la finale de l'Open de Rouen, qu'il disputera aujourd'hui face au Luxembourgeois Gilles Müller (photo Stéphanie Péron)

finale). Malheureusement, je n'ai pas su capitaliser durant l'été. Il y avait de gros tournois, sans forcément les Top 10, et je suis passé un peu à côté. Globalement, ça reste une bonne saison. L'idéal serait de réintégrer les 30 (il se hissa jusqu'au 18e rang mondial fin 2015) afin d'être tête de série dans les Grands Chelems. Il reste six tournois, c'est quasiment un tiers de la saison. Metz, Tokyo, Shanghai, Anvers, Bâle, Bercy. J'ai très envie de faire quelque chose à Bercy, où je n'ai jamais vraiment très bien joué. Ensuite, j'essayerai de réaliser une grosse préparation cet hiver pour faire une grosse saison l'an prochain. J'aurai 29 ans, l'âge de la maturité. Quand je vois l'âge des Top 10, je me dis que le meilleur est à venir. »

### SON CARACTÈRE

« Si les gens en parlent autant, c'est parce que j'ai fait des choses que je ne devais pas faire sur le court. Après, je trouve que, dans l'ensemble, j'ai quand même vachement progressé. Si on prend il y a cinq, six ans, je n'étais pas du

*Elle m'a étouffée, je n'arrivais plus à jouer. Il aurait fallu que je joue plus long, mais c'est elle qui menait la danse. »*

*« Je ne savais pas trop à quoi m'attendre car je n'ai joué que trois matches au cours des six derniers mois, confie son adversaire, désormais entraîneur de la Française Amandine Hesse (24 ans, 239e à la WTA). Je reprends la compétition en vue des interclubs avec le TC Paris en novembre. J'aime bien les matches par équipes. » En acceptant l'invitation de Charles Roche, Stéphanie Foretz n'imaginait pas se produire dans un tel écrin. « J'ai été surprise quand j'ai vu la salle. Ça m'a rappelé l'époque des Grands Chelems et de Coubertin (Open GDF Suez, arrêté en 2014), sourit l'ancienne 62e joueuse mondiale (en 2003), spécialiste de la surface. Celle-ci est assez lente, ce n'est pas facile d'avancer sans être précise. » Hier, il aura fallu un set à Foretz pour régler son bras droit.*

tout le même, j'étais beaucoup plus nerveux. Là, je pense que j'ai quand même passé des caps, il y a beaucoup moins de moments où je deviens fou. Oui, il y a encore des rechutes, comme à Halle, comme à Monte-Carlo, il faut les gommer, mais finalement, deux dans l'année, ce n'est pas beaucoup. Mais comme j'ai une image un peu de « bad boy », dès que je m'énerve, hop, mes détracteurs resurgissent. Alors que je progresse, à mon rythme. Tant que mes proches le voient, c'est le plus important. De toute façon, si je veux faire une grosse saison l'année prochaine, cela passera par un comportement exemplaire. »

### L'ÉQUIPE DE FRANCE

« J'ai regardé les trois matches (de Coupe Davis, vendredi et samedi). C'était important de gagner le double, ils l'ont fait, maintenant,

je ne m'en fais pas pour eux. Oui, j'aimerais y goûter, mais quand on n'a aucun contact avec le capitaine et son staff... Je me concentre sur ma carrière, je suis ce qu'ils font mais, pour moi, pour l'instant, j'en suis loin. Comment je l'explique ? C'est à eux qu'il faut poser la question. Moi, j'ai envie de faire partie de cette équipe, mais on ne m'invite pas à y entrer. »

### LES RÉSULTATS

Demi-finales dames : Foretz (n° 15) bat Arcangioli (388e WTA, n° 18) 4-6, 6-2, 6-1 ; Johansson (n° 11) bat Djoubri (-4/6) 7-6 (3), 7-6 (1).

Demi-finales hommes : Paire (41e ATP) bat Almagro (92e ATP) 6-4, 6-3 ; Muller (23e ATP) bat Mathieu (212e ATP) 6-2, 6-3

### PROGRAMME

Finale hommes à 14 h : Paire (41e ATP) – Muller (23e ATP)

Finale dames à 16 h : Foretz (n° 15) – Johansson (n° 11)

Tarifs : 8 € (5 € moins de 12 ans)

## Djoubri, les occasions manquées

Pour sa première participation à l'Open de Rouen, Salma Djoubri (-4/6) n'est pas repartie avec la victoire (défaite 7-6 (3), 7-6 (1)), mais la Caudebécaise de 14 ans aura eu droit à une belle ovation de la part du public du Kindarena, garni d'environ 1 800 spectateurs, ainsi qu'à un hommage appuyé de la part de sa rivale, la Française Mathilde Johansson (n° 11 FFT). « Je suis tombée sur une adversaire très coriace, a commenté au micro l'ancienne 59e joueuse mondiale (32 ans), retraitée depuis l'été 2016. Je lui souhaite le meilleur pour la suite, elle a beaucoup de talent, même si je pense qu'aujourd'hui, c'est sa jeunesse qui lui a coûté la victoire. »

Johansson faisait référence à la balle de set non convertie par Djoubri à 5-4, service en sa faveur, dans la première manche, à la balle de break non transformée par cette même Djoubri dans le jeu suivant, aux deux tie-break mal négociés par la jeune Normande, ou encore à ce trou d'air rencontré par la pensionnaire de l'ASRUC dans le deuxième set, de 5-2 à 5-5. « Elle a

*vraiment super bien joué sur les points où il n'y avait rien à perdre, mais ça a été plus difficile sur ceux où il y avait de l'enjeu. On connaît bien ce problème-là chez les filles. Je me suis battue contre tout au long de ma carrière. Alors à 14 ans... », poursuivait la joueuse d'origine suédoise à la sortie du court, pendant qu'à quelques mètres de là, sa jeune victime répondait aux SMS de félicitations tombés sur son portable.*

*« Elle a mieux géré que moi les moments importants, analysait ensuite timidement Djoubri, dont la qualité et la puissance du revers à deux mains n'ont pas manqué d'épater le public rouennais. J'ai été un peu trop folle, sur-excitée. Sur la balle de set, je positionne mal mon coup droit, mon corps part un peu n'importe comment et la balle sort de peu. Après, à 5-2 dans le deuxième, elle a vraiment très bien joué. Ça reste une bonne expérience, l'occasion d'apprendre. J'espère que je gérerai mieux mes émotions l'an prochain. » Le rendez-vous est pris.*